

Dauerwald · Forêt permanente

Thomas Knoke

Fachgebiet für Waldinventur und nachhaltige Nutzung, Technische Universität München (DE)



Der Dauerwald hat eine lange Geschichte. Es waren europäische Forstleute, vor allem aus der Schweiz und Deutschland, die dieses originelle ökologische Konzept entwickelt haben. Diese Wissenschaftler und Praktiker hatten die Bedeutung der heute viel diskutierten Ökosystemdienstleistungen schon früh erkannt. Dauerwald ist in seinen vielen Spielarten prominent in der forstlichen Literatur vertreten. Mittlerweile wird sogar ein Trend der gesamten nördlichen Hemisphäre zu naturnahem Waldbau und Waldökosystemmanagement gesehen – zumindest auf dem Papier. Man kann sich nun zurücklehnen und den Siegeszug des Dauerwaldes genießen. Vor dem Hintergrund der tatsächlichen Waldbilder, die oft geprägt sind vom grossflächigen waldbaulichen Arbeiten, mag aber ein ganz anderer Eindruck entstehen: Auf globaler Ebene wird Dauerwald wohl noch immer häufig für eine ökologisch-romantische Alternative gehalten, die vor dem Hintergrund von wirtschaftlichen Alltagsanforderungen nicht bestehen kann. Der Dauerwald hat es schwer, sich in der Praxis durchzusetzen, davon kann so mancher Praktiker ein Lied singen. Vermutlich kann der Dauerwald die Renditen kurzumtriebiger Plantagenwälder tatsächlich nicht erreichen; mit einem auf langen Umtriebszeiten basierenden, grossflächig arbeitenden und höchst anfälligen Altersklassensystem kann er es aber auf jeden Fall aufnehmen. Seine ökologische Orientierung verschafft dem Dauerwald als gut verantwortbare und risikoarme Form der Landnutzung zudem erhebliche Vorteile, die in Zukunft auch Investoren interessieren könnten. Denn die Investementbranche verzeichnet einen Trend zu ökologischen Anlageformen. Leider ist es in der deutschsprachigen Literatur recht ruhig geworden um den Dauerwald. Vielfältige Organisationsreformen haben den Wald selbst etwas aus dem Blickwinkel schwinden lassen. Mit dieser Schwerpunktnummer möchten wir einen Impuls setzen und frischen Wind in die Diskussion um den Dauerwald bringen. ■

La forêt permanente a une longue histoire. Appelé aussi forêt pérenne, ce concept écologique original a été développé par des forestiers européens, surtout suisses et allemands. Ces scientifiques et praticiens ont reconnu très tôt l'importance, aujourd'hui très discutée, des prestations des écosystèmes. La forêt permanente, avec toutes ses nuances, occupe une place éminente dans la littérature forestière. Avec le temps, on constate même, dans l'ensemble de l'hémisphère nord, une tendance à pratiquer une sylviculture proche de la nature et à gérer les écosystèmes – du moins sur le papier. On peut maintenant se reposer et jouir de la victoire de la forêt permanente. L'aspect réel des forêts, souvent caractérisé par des interventions sylvicoles en grandes surfaces, donne toutefois une tout autre impression: Au niveau global, la forêt permanente est encore souvent considérée comme une alternative écologique et romantique qui ne tient pas la route vis-à-vis des exigences économiques de tous les jours. La forêt permanente a de la peine à s'imposer dans la pratique; certains forestiers en savent quelque chose. Il est probable que la forêt permanente ne parvienne effectivement pas à atteindre les rendements des cultures à courte révolution. Néanmoins, comparée à un système de classes d'âges fragile, à longue révolution, et pratiqué sur de grandes surfaces, elle est parfaitement concurrentielle. Son orientation écologique donne en outre à la forme d'exploitation responsable et peu risquée du sol qu'est la forêt permanente, des avantages considérables qui pourraient aussi intéresser les investisseurs à l'avenir. En effet, la tendance actuelle est favorable à des formes de placements écologiques. Malheureusement, la forêt permanente s'est fait discrète dans la littérature allemande. Diverses réformes d'organisation ont quelque peu fait perdre de vue la forêt elle-même. Par ce numéro spécial, nous souhaitons relancer la discussion sur la forêt permanente. ■